

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

18 septembre 2013

PROPOSITION DE LOI**abrogeant la loi du 6 avril 1847
portant répression des offenses
envers le Roi**

(déposée par MM. Theo Francken
et Jan Jambon et
Mme Kristien Van Vaerenbergh)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

18 september 2013

WETSVOORSTEL**tot opheffing van de wet van 6 april 1847
tot bestraffing van de beledigingen
aan den Koning**

(ingediend door de heren Theo Francken
en Jan Jambon en
mevrouw Kristien Van Vaerenbergh)

RÉSUMÉ

Selon les auteurs, la répression de la lèse-majesté est incompatible avec le principe de la liberté d'expression. Dans une démocratie moderne, la critique et la satire ont en outre toute leur place. Ils proposent dès lors de ne plus incriminer la lèse-majesté.

SAMENVATTING

Volgens de indieners is de bestraffing van majesteitschennis niet verenigbaar met het principe van vrije meningsuiting. Ook moet in een moderne democratie plaats zijn voor kritiek en satire. Zij stellen dan ook voor majesteitsschennis niet langer strafbaar te stellen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La lèse-majesté est une notion qui trouve ses origines dans le droit romain. La majestas de la république romaine était lésée lorsqu'une personne s'exprimait de façon méprisante au sujet de la république ou de ses institutions. Plus tard, les empereurs romains ont assimilé l'État à leur personne, et le crime de lèse-majesté est devenu synonyme d'offense envers l'empereur. Dans l'Europe féodale, la lèse-majesté est également demeurée un crime.

Si les Lumières et la fin de la monarchie absolue ont mis un terme à la répression sévère de la lèse-majesté, dans certaines monarchies parlementaires du 19^e siècle, le crime de lèse-majesté est demeuré une notion légale. En Belgique, deux lois ont été votées à ce sujet: la loi du 6 avril 1847 portant répression des offenses envers le Roi et la loi du 20 décembre 1852 relative à la répression des offenses envers les chefs des gouvernements étrangers. Cette dernière a été abrogée en 2005, mais la première est restée en vigueur.

La loi dispose que quiconque se rend coupable, par des écrits, des imprimés, des images, des emblèmes ou en public, "d'offense envers la personne du Roi", est passible d'un emprisonnement de six mois à trois ans, et d'une amende allant jusqu'à 3 000 francs. Les offenses envers la famille royale sont également répréhensibles, même si le législateur du 19^e siècle s'est montré un peu plus clément: de trois mois à deux ans seulement, ou une amende allant jusqu'à 2 000 francs.

La loi du 6 avril 1847 portant répression des offenses envers le Roi passe donc pour une anomalie par rapport aux normes juridiques supérieures. La liberté d'expression et d'information est garantie par la Constitution belge. L'article 19 de la Constitution prévoit que "(...) la liberté de manifester ses opinions en toute matière, sont garanties, sauf la répression des délits commis à l'occasion de l'usage de ces libertés." L'article 25 de la Constitution est rédigé comme suit: "La presse est libre; la censure ne pourra jamais être établie; il ne peut être exigé de cautionnement des écrivains, éditeurs ou imprimeurs. Lorsque l'auteur est connu et domicilié en Belgique, l'éditeur, l'imprimeur ou le distributeur ne peut être poursuivi." Le constituant belge n'est pas le seul à consacrer la liberté d'expression, il est rejoint en cela par la Convention européenne des droits de l'homme, en son article 10.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Majesteitsschennis is een begrip dat stamt uit het Romeinse recht. De majestas van de Romeinse republiek werd geschonden wanneer iemand zich minachtend uitliet over de republiek of haar instellingen. Later gingen de Romeinse keizers de staat identificeren met hun persoon, en zo werd majesteitsschennis een synoniem voor het beledigen van de keizer. Ook in het feodale Europa bleef majesteitsschennis een misdaad.

De verlichting en het einde van de absolute monarchie bracht een einde aan de zware straffen op majesteitsschennis, maar in sommige parlementaire monarchieën van de 19^e eeuw bleef majesteitsschennis een wettelijk begrip. In België werden hiervoor twee wetten gestemd. De "wet van 6 april 1847 tot bestraffing van de beledigingen aan den Koning" en de "wet van 20 december 1852 tot bestraffing van de beledigingen aan de hoofden van vreemde Staatsburgers". Deze laatste wet werd in 2005 opgeheven, maar de eerste bleef in voege.

De wet bepaalt dat al wie zich door geschriften, drukwerk, prenten of in het openbaar schuldig maakt aan "beledigingen van den persoon van de Koning" een gevangenisstraf riskeert van zes maanden tot drie jaar of een geldboete tot 3000 frank. Ook het beledigen van de koninklijke familie is een misdrijf, al was de 19^e eeuwse wetgever hier iets milder: slechts drie maanden tot twee jaar of een geldboete tot 2000 frank.

De wet van 6 april 1847 tot "bestrafing van de beledigingen aan den Koning", lijkt dan ook een anomalie met de hogere rechtsnormen. De vrijheid van expressie en informatie wordt gegarandeerd door de Belgische Grondwet: artikel 19 GW zegt: "(...) de vrijheid om op elk gebied zijn mening te uiten, zijn gewaarborgd, behoudens bestraffing van de misdrijven die ter gelegenheid van het gebruikmaken van die vrijheden worden gepleegd." Art. 25 GW bepaalt: "De drukpers is vrij; de censuur kan nooit worden ingevoerd; geen borgstelling kan worden geëist van de schrijvers, uitgevers of drukkers. Wanneer de schrijver bekend is en zijn woonplaats in België heeft, kan de uitgever, de drukker of de verspreider niet worden vervolgd." Niet alleen de Belgische grondwetgever, ook het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens bepaalt in artikel 10 de vrijheid van meningsuiting.

Il ressort de ce qui précède que les dispositions de 1847 sont, selon la lettre de la loi, inconstitutionnelles. Mais selon l'esprit de la loi aussi, cette législation est totalement dépassée. Le fait de prévoir une législation spécifique réservée au Roi et à sa famille dégage un parfum d'ancien régime. C'est pour cette raison, du reste, que la loi du 20 décembre 1852 relative à la répression des offenses envers les chefs des gouvernements étrangers a été abrogée. Il a néanmoins été décidé de conserver la loi de 1847.

La notion de "lèse-majesté" n'a pas sa place dans la réalité juridique et morale du 21^e siècle. En 2006, pourtant, une personne a encore été condamnée à une peine d'emprisonnement effective de 8 mois et à une amende de 3 300 euros pour crime de lèse-majesté. La liberté d'expression a certes des limites, mais celles-ci sont définies dans le Code pénal. Le Code pénal belge comporte une série de dispositions qui visent à protéger l'honneur et la considération des personnes contre des propos calomnieux ou injurieux (art. 443-450 du Code pénal).

Dans la pratique aussi, la situation a complètement changé depuis le 19^e siècle. Les responsables politiques élus comptent sur la presse et sur les médias sociaux pour se mettre en avant. Cela implique également que, dans une démocratie moderne, ils tolèrent la critique et la satire, dans les limites de l'acceptable. Le fait qu'un chef d'État non élu, qui utilise lui aussi les médias, soit en revanche immunisé contre la critique et la satire, est injustifiable. Nous demandons dès lors ni plus ni moins que l'abrogation de la loi du 6 avril 1847 portant répression des offenses envers le Roi.

Hierboven werd aangetoond dat de wet van 1847 naar de letter van de wet ongrondwettelijk is. Maar ook naar de geest van de wet is deze volledig voorbijgestreefd. Een aparte wetgeving louter en alleen voor de Koning en zijn familie ademt een sfeer van het ancien regime uit. In 2005 werd daarom trouwens "De wet van 20 december 1852 tot bestraffing van de beledigingen aan de hoofden van vreemde Staatsburgers" opgeheven. Toch werd beslist om de wet uit 1847 niet op te heffen.

Het begrip "majesteitsschennis" heeft geen plaats meer in de juridische en morele werkelijkheid van de 21^{ste} eeuw. Toch werd in 2006 nog iemand veroordeeld tot een effectieve celstraf van 8 maanden en een boete van 3300 euro wegens majesteitsschennis. Er zijn uiteraard wel grenzen aan expressievrijheid maar deze worden gegarandeerd door het Strafwetboek. Het Belgisch Strafwetboek bevat een aantal bepalingen die de eer en goede naam van personen beschermen tegen lasterlijke of beledigende uitingen (art. 443-450 Sw).

Ook in de praktijk is de situatie totaal anders dan in de 19^{de} eeuw. Verkozen politici rekenen op de pers en sociale media om in de belangstelling te staan. Dit houdt ook in dat in een moderne democratie zij kritiek en satire moeten verdragen, binnen de grenzen van het toelaatbare. Dat een niet-verkozen staatshoofd, ook gebruik makend van de media, wel immuun zou zijn voor kritiek en satire is niet meer te verantwoorden. De indiener van dit wetsvoorstel vraagt daarom niet meer en niet minder dan de opheffing van de wet van 6 april 1847 tot bestraffing van de beledigingen aan den Koning.

Theo FRANCKEN (N-VA)
Jan JAMBON (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

La loi du 6 avril 1847 portant répression des offenses envers le Roi est abrogée.

17 juillet 2013

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

De wet van 6 april 1847 tot bestraffing van de beleedigen aan den Koning wordt opgeheven.

17 juli 2013

Theo FRANCKEN (N-VA)
Jan JAMBON (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)